

PARTENAIRE

Le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique et dans le monde



Vers une meilleure gouvernance...

Une jeune femme à qui on demandait ce que représentait la gouvernance, répondit : « *C'est pas pour moi. J'ai déjà une vie difficile* ». Une autre renchérit : « *La gouvernance, c'est le pouvoir que certains ont de placer nos enfants* ». L'une et l'autre évoquaient la violence d'être réduites au silence, de voir les autres s'immiscer dans leur vie et d'imposer leur jugement.

Pour briser cette violence et rétablir la paix, il y a lieu de rompre le silence. Soyons clairs : libérer la parole du plus vulnérable, de celui qui n'a jamais été pris au sérieux, ne se résume pas à s'interdire de la juguler. Une parole enfouie depuis longtemps n'émerge pas spontanément. Une personne à qui on n'a jamais demandé son avis se persuade qu'elle n'a plus d'avis. Elle finit par vivre sous le regard des autres, à modeler sa pensée sur celle des autres. Libérer la parole enfouie, donner à la parole de chacun un poids égal, c'est permettre à tous de dire qui il est, en suscitant et en encourageant son expression. Et

cela exige des préalables. On ne marche pas au même pas. « *Il faut d'abord accepter que le rythme de l'autre n'est pas le mien, précisait une participante, sinon, on risque d'effacer la personnalité du plus lent.* »

Ce respect du rythme de l'autre, préalable à un dialogue d'égal à égal, cela s'apprend ensemble, par exemple par le biais de la dynamique du croisement des savoirs, et c'est cet apprentissage que certains - dont je suis, appellent culture.

Une gouvernance qui traduit cette culture ne peut qu'être en recherche de terrains de liberté pour tous. Je dis bien pour tous. Comment en effet être libre si mon compagnon de route ne l'est pas ? Il ne s'agit donc pas de libérer les uns, mais de se libérer tous ensemble.

Pour y parvenir, le défi est immense. « *La liberté de parole est une tromperie* » disait un homme



**Extrême pauvreté
et gouvernance mondiale**

marqué par la violence de la misère. Une gouvernance « *têtes ensemble* » a pour ambition que personne ne se voie dicter les mots par quelqu'un d'autre. De dictateur à dictateur, il n'y a qu'un pas...

Les gouvernances de nos pays se jugent sur leur capacité de libérer la parole d'un chacun et non sur celle de contrôler les pauvres perçus comme dangereux pour nos démocraties. Pourtant, si leur parole est libérée, ne deviendraient-ils pas acteurs de paix et de démocratie ?

Georges de Kerchove

Séminaire international sur la gouvernance

Bâtir le monde avec l'intelligence de tous

La gouvernance... Que voilà un grand mot qui fait peur à plus d'un ! Pour les uns, il évoque la hiérarchie, le pouvoir, l'autorité, la corruption, la mainmise. Pour d'autres, la participation, les responsabilités ou la liberté. Certains utilisent même la « bonne gouvernance » comme un critère pour distribuer les bons ou les mauvais points. Et pourtant, ce thème travaillé par différentes équipes du Mouvement ATD Quart Monde depuis plusieurs mois, a passionné près d'une centaine de personnes au cours d'un séminaire international organisé dans la région parisienne en novembre de cette année.

Au départ de ce travail, une conviction forte, presque virulente par son évidence : nous voulons construire un monde avec l'intelligence de tous, nous voulons que l'institution cède le pas à l'Homme. Ou encore comme le disait Eugen Brand¹ : « *Nous refusons de nous laisser imposer l'idée d'un Homme. Nous voulons imposer l'Homme. Il faut que chacun puisse dire qu'il est.* »

Exercer un pouvoir ou se libérer ensemble ?

Traduire cette ambition en termes de gouvernance nous place d'emblée dans le langage de la justice et de la politique, et non plus dans celui de la charité. Cela interroge crûment toutes nos organisations : les concevons-nous pour exercer le pouvoir ou pour libérer les gens ?

Cette gouvernance qui ambitionne de libérer la parole, ne serait-elle réservée qu'au monde associatif alors que le monde des affaires, le monde politique ou des instances internationales, se devraient de suivre une autre logique ? Au modèle un homme = une voix, s'opposerait inéluctablement un modèle de voix inégale, pondérée par l'argent ou la compétence individuelle ?

Et ceux qui n'auraient aucun moyen financier ou compétence reconnue en seraient réduits au silence. Par exemple, le Fonds Monétaire International (FMI) ou la Banque mondiale, ou même l'aide humanitaire n'auraient-ils pas d'autres alternatives que de penser la coopération et le développement en référence aux idées des pays qui les financent ? Ils risquent alors de

mettre la main qui donne au-dessus de la main qui reçoit. De se priver des solidarités tissées par les pauvres, de leur expérience de résister à la crise depuis longtemps. Ce type de gouvernance fait alors des personnes aidées des assistés qu'il faut guider, voire contrôler, et non des acteurs du refus de la misère.



Une gouvernance qui est née d'une vie partagée

Reconnaître la personne la plus vulnérable comme partenaire à part entière, cela ne s'improvise pas. Cela suppose d'être ancré au cœur de la souffrance et de la résilience des plus pauvres, de se faire à leur rythme, de se mettre à leur écoute, pour libérer leur voix. Et le Mouvement ATD Monde en est bien conscient, qui a été porté à l'initiative de son fondateur, il y a 60 ans, par des familles issues de la misère et par d'autres dans un bidonville de la région parisienne.

¹ Délégué du Mouvement international ATD Quart Monde pendant plus de dix ans après la mort de Joseph Wrésinski, son fondateur.

- En **Haïti**, des volontaires permanents (actuellement d'origine belge) assurent une présence dans des quartiers réputés dangereux et abandonnés des ONG depuis le tremblement de terre.

- En **Suisse**, des membres d'ATD Quart Monde sont proches de familles dont des enfants ont été placés abusivement pour fournir de la main d'œuvre bon marché à l'agriculture. Ils s'associent à leur combat pour que la violence qui leur a été faite soit reconnue publiquement par les autorités.

- Au **Sénégal**, ils s'impliquent dans une école au milieu de la brousse, qui permet à des jeunes d'apprendre à lire et à écrire.

- En **Espagne**, des volontaires vivent au rythme des familles expulsées de leur logement et réduites à l'errance parce qu'elles ne savent plus rembourser leur hypothèque.

- Plus près de chez nous, en **Belgique**, ils sont présents dans des quartiers délaissés ou auprès de familles condamnées à vivre en permanence dans des campings sans pouvoir y inscrire leur domicile. Et ces familles se battent pour se faire reconnaître comme citoyens et acteurs de société à part entière, malgré l'absence forcée d'inscription domiciliaire.

Faire l'impasse de cet enracinement au cœur des lieux de grande pauvreté, revient à traiter les pauvres comme des cobayes, à expérimenter sur eux des idées venues d'ailleurs, puis à les encadrer sous prétexte de leur permettre d'en sortir.

Considérer les pauvres comme des partenaires et pas comme des assistés à contrôler

En termes de gouvernance, il s'agit de créer des espaces où la parole de la personne la plus écrasée par la violence de la misère puisse s'exprimer et être entendue. Nous en sommes apparemment loin dans notre pays qui vient de créer un Secrétariat d'État



« à la lutte contre la fraude fiscale, à la protection de la vie privée et à la Mer du Nord, adjoint à la Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique ».

Et celui-ci a annoncé récemment la couleur : on va traquer les faux isolés qui perçoivent des allocations à un taux indu. Ces tricheurs abusent de la solidarité des autres. Mais on passe délibérément sous silence le montant insuffisant de l'allocation qui ne permet pas de vivre dignement dans la durée. Comme si la liberté et le progrès des uns se fondent sur le silence et le contrôle des autres.

Ainsi donc, cette gouvernance érige un mur de séparation toujours plus haut, elle dessine sur ce mur des portes pour donner l'illusion qu'il peut être franchi. Quoiqu'il arrive, parce que c'est sa raison d'être, notre Mouvement restera toujours présent aux côtés de ceux qui sont derrière le mur, impuissants à en ouvrir les portes illusoires. Pour libérer la parole, pour construire la paix et la démocratie.

Georges de Kerchove

Journée mondiale du refus de la misère

Une rencontre au parlement européen...

Le suivi de la mise en œuvre de 14 propositions concrètes pour une Europe sans exclusion se poursuit. Élaborées durant plus de 2 ans, ces propositions ont été présentées pour la première fois en mai dernier lors d'une Université populaire Quart Monde européenne.

Le 15 octobre, à l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère, une délégation d'ATD Quart Monde a pu poursuivre le dialogue avec des parlementaires européens.

Cette journée a été organisée par l'intergroupe parlementaire¹ « lutte contre la pauvreté - défense des droits de l'homme » qui réunit des députés issus de différents partis politiques.

Le 15 octobre, Patrice Bégaux, Angèle Pens et Freddy Lambier ont participé à plusieurs échanges au Parlement européen. Ils connaissent la pauvreté pour l'avoir vécue à un moment de leur vie. Ces deux dernières années, ils ont participé à la rédaction de 14 propositions concrètes pour lutter contre la pauvreté en Europe. « *La rencontre entre parlementaires et personnes vivant dans la pauvreté doit être plus fréquente, efficace et sérieuse avec des résultats pour avancer*, déclare Angèle. *Il doit y avoir un suivi et des réponses aux questions posées, c'est un droit du citoyen d'être au courant de ce qui se passe et d'avoir des réponses.* »

L'après-midi a débuté par un dialogue libre et direct avec les députés européens présents. Patrice a pu aborder la question du travail qui lui tient particulièrement à cœur : « *La dignité humaine est primordiale peu importe l'âge : nous avons tous les mêmes droits. Quel pouvoir avez-vous face aux mesures prises pour*



l'emploi que mettent en place les gouvernements ? Est ce que vous pouvez vous battre pour un revenu décent et un travail décent en Europe ? »

Freddy a, quant à lui, insisté sur une des propositions concrètes présentée en mai dernier : « *Nous demandons à l'Union européenne et aux États membres de mettre en place un mécanisme de reconnaissance des compétences acquises de manière informelle* ».

À l'issue de ce temps de dialogue,

la délégation d'ATD Quart Monde a participé à un débat public présidé par Sylvie Goulard, présidente de l'Intergroupe, en présence du Commissaire désigné à l'Euro et au dialogue social, Valdis Dombrovskis.

René Locqueneux a été le premier à prendre la parole au nom d'ATD Quart Monde. Lui aussi a vécu la pauvreté et a participé à l'élaboration des 14 propositions pour une Europe sans exclusion. « *Nous avons pensé qu'il fallait*

¹ L'intergroupe du Parlement européen rassemble des parlementaires qui travaillent à introduire les préoccupations des populations en situation de pauvreté dans les travaux du Parlement européen ; représenter les populations vivant dans la pauvreté ; mobiliser les énergies pour faire de la lutte contre la pauvreté une priorité ; analyser différents dossiers et propositions à la lumière de l'expérience des plus pauvres.

...pour bâtir une Europe sans exclusion

faire des propositions qui soient recevables et qui puissent avoir un impact sur les politiques européennes. Il fallait connaître ces politiques, connaître et comprendre les personnes qui travaillent à Bruxelles sur ces politiques. Il fallait croiser nos expériences entre des personnes qui connaissent la pauvreté et des personnes en lien avec les institutions européennes. Tous les membres du groupe ont été acteur dans l'écriture des propositions car toutes les paroles étaient enregistrées et décryptées afin de retenir ce qui était le plus important. »

Elena Flores faisait également partie de la délégation qui s'est exprimée lors du débat public. Son intervention s'est appuyée sur son expérience au sein d'ATD Quart Monde mais aussi sur son expérience en tant qu'économiste au sein de la direction générale des affaires économiques et financières à la Commission européenne. « Dans ces décisions et ces choix [croissance économique et création d'emploi], on doit prendre en compte que des



politiques qui laissent de côté de plus en plus de personnes ne sont pas soutenables, y compris d'un point de vue économique. On sait par exemple que l'accroissement des inégalités a des effets négatifs sur la croissance. »

Jaime Muñoz, volontaire permanent et délégué pour la région Europe, a conclu la prise de parole d'ATD Quart Monde : « Ce qui doit continuer à changer, ce sont nos ambitions et nos pratiques démocratiques. Cette violence d'être contraint de vivre à la rue ou dans des logements insalubres, sans papiers ou dans des conditions légales précaires, d'être

sans travail ou exploité dans des travaux au noir... ces réalités sont partagées par de nombreuses populations. Approfondir la démocratie, c'est s'informer, connaître les réalités de l'extrême pauvreté. Devenir une société qui ne reste pas ignorante de ce qu'une partie de ses citoyens est contrainte de vivre. »

Au niveau local, national et européen, les équipes d'ATD Quart Monde mettent en place un suivi de ces propositions avec des personnes qui ont vécu des situations de grande pauvreté.

Pour en savoir plus sur les 14 propositions pour une Europe sans exclusion, vous pouvez consulter :

- le résumé des propositions (2 pages disponibles en version papier ou PDF)
- le détail des propositions (8 pages disponibles en version papier ou PDF)
- 2 vidéos présentant l'élaboration des propositions entre des personnes en situation de pauvreté et des personnes travaillant au sein des institutions européennes

Vous pouvez retrouver tous ces documents sur notre site web :

<http://www.atd-quartmonde.be/14-propositions-pour-une-Europe-sans-exclusions.html>

Femmes et Hommes de courage

L'art pour exprimer notre identité

Depuis plusieurs mois des participants aux ateliers de la Maison des Savoirs¹ ont travaillé sur un projet appelé « Identités ». Il s'agissait de réfléchir ensemble sur l'identité de chacun en tant que personne et membre du Mouvement international ATD Quart Monde à travers des créations artistiques et des récits de vie.

Un des objectifs du groupe était de créer une exposition itinérante dans différents pays représentant le courage de personnes vivant dans la misère. Dans ce cadre, ils ont travaillé sur différents aspects de leur vie : leur milieu, leurs métiers, leur engagement avec ATD Quart Monde, leurs loisirs, l'art culinaire etc. Ceux qui avaient du mal à lire et à écrire ont cherché à surmonter leurs difficultés et ont été très enthousiastes pour rechercher des renseignements sur l'ordinateur ou des images qui ont donné des idées pour l'ensemble de la réalisation.

Le travail du groupe a été élargi par la rencontre de plusieurs artistes dont les œuvres parlent de la vie des plus pauvres : Christian Januth, volontaire-permanent et artiste à Liège, François Phliponneau, ancien journaliste qui réalise de nombreux reportages photo autour

du monde pour ATD Quart Monde et Luciano Olazabal, artiste péruvien, qui travaille actuellement en Espagne sont aussi venus partager leurs expériences. Des invités de Grande-Bretagne ont apporté leur regard de la réalité de la pauvreté dans leur pays. Le groupe a également visité le musée Charlier de St-Josse-Ten-Noode.

Tout ce travail a permis aux participants d'imaginer une œuvre qui vise à exprimer leur combat collectif contre la misère. Le groupe a souhaité l'exposer pour le 17 octobre : ce jour où la parole est donnée aux personnes vivant dans la pauvreté pour réclamer une vie digne. Pour mieux représenter les multiples facettes de la pauvreté en Belgique, les participants se sont joints à l'ASBL La Ruelle² pour créer une exposition intitulée Pauvreté et créativité.

Inaugurée dans le Towers Art Gallery de Bruxelles, l'exposition était composée de plusieurs éléments : deux personnages qui représentent le Quart Monde vivant en Belgique, les obstacles quotidiens auxquels ils sont confrontés et le courage qu'il faut pour les surmonter. De nombreux témoignages décrivaient des gens courageux que les participants ont connus.

Une maquette permettait de découvrir le « quartier de rêve » des participants et leurs réalités actuelles, s'y ajoutait une installation audio autour du logement. Plusieurs créations de La Ruelle réalisées avec des enfants et des adultes d'un quartier de St Josse-Ten-Noode, y compris des tapisseries, des mosaïques et des œuvres interactives complétaient cette exposition.

*« Une maman, c'est comme une lionne : elle est toujours prête à défendre ses petits.
Moi, j'ai 2 enfants. Ça fait 7 ans que je me bats pour récupérer ma fille.
Quand on me l'a prise, c'est comme si on m'avait arraché un bras !
Parfois c'est difficile, j'ai envie de tout laisser tomber, de disparaître.
Après je réfléchis et je recommence à me battre. Quand je réfléchis, je me dis :
« Mes enfants, ce sont des pierres précieuses, des diamants. Je n'ai pas le droit de les laisser tomber,
ils sont trop précieux ! »*

¹ La Maison des Savoirs est un projet culturel développé par le Mouvement ATD Quart Monde dans la région bruxelloise depuis plus de 20 ans : c'est un endroit où les arts et la culture se rencontrent, en donnant vie à la beauté. À travers des actions de partage de savoir, chacun peut prendre des responsabilités pour refuser la misère et l'exclusion. La culture et la création sont essentielles pour chaque personne.

² L'association La Ruelle est active dans la commune de Saint-Josse-ten-Noode. Les animateurs vont à la rencontre des SDF (Gare du Nord notamment) ainsi que des familles ou des personnes isolées, dont la plupart sont en situation de précarité sociale.

Ce projet a été soutenu par Restojet (restaurant social de Jette) et le Maître Mot (ASBL active au niveau de la culture et de l'alphabétisation auprès de familles belges et immigrées prioritairement issues de milieux défavorisés dans le quartier d'Ixelles).



Des maquettes pour aborder autrement la question du logement...

Une main de la femme tient un tricot pour exprimer la créativité. L'autre est tendue vers une plus petite main qui traverse le bois « cherchant » la main de sa mère. La femme songe à son enfant qui n'est plus avec elle.

Ici on ne parle pas du genre de courage qu'il faut pour tuer un dragon mais du courage qu'il faut :

Quand tes enfants ont été enlevés par les services sociaux ;

Quand il y a le décès d'un proche ;

Quand les huissiers menacent de tout prendre et que ça n'épongera même pas la dette ;

Quand tu es expulsé de ton logement

Quand il n'y a presque pas de travail et que tu es le dernier dans la file au pôle emploi ;

Quand tu n'as pas d'acquis reconnus ;

Quand tu ne sais ni lire ni écrire ;

Quand tu n'as pas le droit de travailler et pas d'accès aux allocations ;

Quand tu es blessé ou handicapé à vie par un accident de travail ;

Quand tu marches dans la rue et te fais insulter...

MEILLEURS VOEUX À TOUS POUR 2015

Soyons toujours plus nombreux à **Agir Tous ensemble** pour la **Dignité**



CAMPAGNE CARTES DE VOEUX

Les cartes de vœux ATD Quart Monde sont créées par des membres du Mouvement à travers le monde.

L'achat de ces cartes soutient nos différentes activités culturelles. Retrouvez la sélection 2014/2015 et toutes les informations pratiques sur notre site :

<http://atd-quartmonde.be/Cartes-de-voeux-2014.html>

Des cartes électroniques peuvent aussi être envoyées depuis le site international du Mouvement :

<http://www.atd-quartmonde.org/-Cartes-de-voeux-electroniques-.html>

L'envoi de ces cartes permet de faire grandir le courant citoyen du refus de la misère et participe au financement de nos actions.



ET POUR DES CADEAUX DE FIN D'ANNÉE



À la rencontre des milieux de pauvreté : de la relation personnelle à l'action collective

de Patrick Brun et douze volontaires d'ATD Quart Monde
Ce livre intéressera tous ceux qui rejoignent les personnes en grandes difficultés dans leurs efforts pour faire valoir leur dignité et leur citoyenneté.
(15.90 euros + frais de port)



L'homme qui déclara la guerre à la misère

de Georges-Paul Cuny
Une biographie de Joseph Wresinski fondateur d'ATD Quart Monde et porteur d'un véritable projet de civilisation fondé sur une déclaration de guerre à la misère.
(19 euros + frais de port)



Vous pouvez commander ces livres par mail à contact@atd-quartmonde.be ou par téléphone au **02/650 08 70** ou encore venir les acheter sur place les mardi, jeudi et vendredi matin à la maison Quart Monde : avenue Victor Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles

ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Tél. 02/650.08.70
ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.
courriel : contact@atd-quartmonde.be site web : www.atd-quartmonde.be



CCP 000-0745336-85 - IBAN BE89 0000 7453 3685 - BIC BPOTBEB1

Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

p1 : Efpaix - page 2 et 3 : Steven Gryspeerd - p4 et 5 : Parlement européen - p 7 : Peter Zangl
Coût par numéro : environ 0,35 euros, publié à 13000 exemplaires